

Riviera Chablais

votre région

Pub



L'Édito de
**Sophie
Es-Borrat**

Allo HRC bobo

En cas de maladie ou d'accident, le mieux est généralement d'agir le plus rapidement possible. Pour une urgence vitale je compose le 144. Mais si je me tords la cheville, qu'elle gonfle à vue d'œil et change de couleur, vu l'agenda débordant de mon généraliste, mon premier réflexe sera de me rendre à une permanence médicale. Malheureusement, celle de la Riviera à Vevey est fermée jusqu'à une date indéterminée. La faute à un manque chronique de médecins dont le tournus est mis à mal dès qu'une personne est malade ou qu'elle prend des vacances. Depuis le 30 juin, un départ et une absence imprévue ont poussé l'Hôpital Riviera-Chablais à procéder à cette interruption. Un comble pour un service de proximité appelé «permanence», les horaires ayant déjà été réduits l'an dernier. Ne reste donc qu'à se replier sur la structure de Monthey, les urgences hospitalières ou les établissements privés. Mais si les dégâts subis par mon articulation sont probablement réversibles, les dommages des ouvertures aléatoires sur l'image et la confiance en ce service risquent d'être durables. La population commençait justement à s'y habituer. Les politiques s'interrogent sur le maintien ou non de ces permanences, alors qu'elles répondent visiblement à un besoin et que leur création était une exigence liée à l'ouverture du site de Rennaz. Quant au personnel, il se retrouve dispatché ailleurs ou forcé à récupérer ses heures supp'. Après les affres du Covid, cette situation ne fait que prouver encore que le système de santé est une question majeure qui mérite qu'on se penche sérieusement à son chevet.

La Der

P.16

LA SAISON D'ALPAGE AU PATRIMOINE

La Suisse veut déposer une demande pour que la saison d'alpage soit inscrite sur la Liste du Patrimoine immatériel de l'UNESCO. Cette pratique, présente dans la quasi totalité des cantons, entraîne avec elle son cortège de traditions variées, comme le papier découpé, la fabrication du fromage ou encore le tavillonnage.

Région

P.09

PARTAGER L'AMOUR DE LA MONTAGNE

La 53^e édition du Festival International du Film Alpin des Diablerets (FIFAD) accueillera de nombreux invités du 13 au 20 août à la Maison des Congrès. Projections, ciné-concerts, table ronde ou débats: la montagne sera au cœur de cette semaine de rencontre avec le public. Un nouveau prix sera décerné aux courts-métrages.

S. Es-Borrat

Coup de jeune à 1,7 million

Appartenant à la Bourgeoisie de Val-d'Illiez, le gîte rural de Chaupalin, fermé pour le deuxième été, doit subir une rénovation aussi importante qu'onéreuse.

Page 07



Pub



LA RÉFÉRENCE ROMANDE DANS LE DOMAINE

Mettez toutes vos chances de votre côté, inscrivez-vous pour décrocher votre
Brevet Fédéral de spécialiste en finance et comptabilité

Cycle de formation sur 5 semestres dès
septembre prochain en cours du soir et/ou samedi.
GENEVE - LAUSANNE - SION



Séances d'infos et informations complètes sur notre site www.goodwill-formation.ch

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégottées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Frédéric Zingaro

La Tour-de-Peilz, le 20 juillet 2022
dans la page «T'es de La Tour-de-Peilz si...»

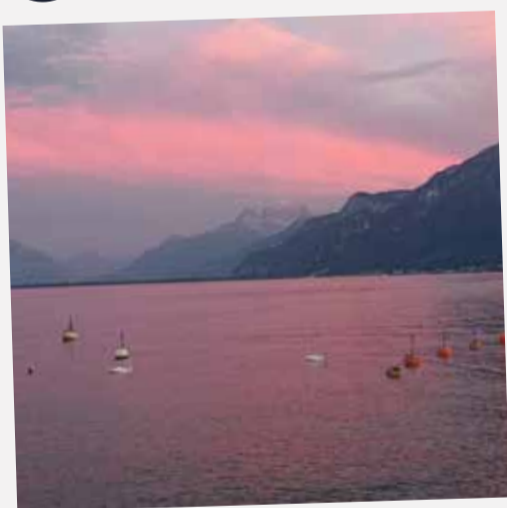


La nuit fut très très courte mais comme ça valait la peine de se lever pour faire des photos.



Sophie Van de Pluüt

Le 1^{er} août 2022



731 ans et toutes ses dents.



Astrid Parchet

Le Bouveret, le 31 juillet 2022



👉 Bonne Fête nationale! 👉



L'humeur d'Hélène Jost

Rebelles d'un soir

La population suisse est plutôt docile, des détails subtils le prouvent chaque jour. Il y a ces piétons qui traversent sans regarder, confiants que les automobilistes s'arrêteront au feu rouge. De même, lorsque nous faisons la queue, nous n'atteignons pas le savoir-faire des Britanniques, mais en général, contrôle social et discipline sont de mise. Pourtant, nous aurions tort de prendre ces réflexes pour acquis. Car si un grain de sable se glisse dans l'engrenage, tout peut basculer, comme j'ai récemment pu l'observer.

Nous étions un dimanche soir, aux alentours de 22h40. Nous devions prendre un train qui était en retard. Dans ces circonstances, difficile de ne pas avoir en tête une rengaine de type «C'est malin, tu vas

encore être fatiguée toute la semaine! Vite, rentre à la maison!» Autre motif de stress: le train était bondé. Par chance, j'ai réussi à dégouter une place. Mais parmi les voyageurs moins chanceux, la tension était palpable. C'est alors qu'une voix s'est fait entendre, celle du chef de train. «Il y a trop de monde, a-t-il asséné en substance. Je refuse de partir dans ces conditions. Tous ceux qui viennent de monter doivent descendre et prendre le train suivant.» Et là, l'impensable s'est produit: personne n'a bougé. Mutinerie! Je n'en croyais pas mes yeux. Certains rebelles non plus, apparemment, puisqu'ils ont passé le reste de leur trajet à commenter bruyamment leur rébellion.

Nous pourrions décortiquer durant des heures ce non-événement dont le seul effet a été un retard prolongé du convoi. Pour ma part, je l'explique ainsi: si nous aimons l'ordre, nous n'aimons pas qu'on nous donne des ordres. Le résultat aurait sans doute été bien différent si notre chef de train avait fait appel à notre sens moral ou notre politesse. Car bien plus que la discipline, nous aimons faire savoir que nous sommes des gens bien.



À L'ALPLAGE ! Sommet de la Pare, Les Diablerets

Si vous en avez assez de la touffeur caniculaire de la plaine, le sommet de la Pare vous offrira un rafraîchissement panoramique bienvenu. Le faite de la chaîne du Chaussy, qui culmine à 2'500 m entre les Ormonts et le Pays-d'Enhaut, dévoile une vue à 360° sur les Préalpes, Le Mont Blanc, les Alpes vaudoises et les sommets bernois. L'ascension s'amorce tranquillement, depuis le col du Pillon jusqu'à Arpille. La montée devient raide pour le dénivelé restant, mais ce petit effort en vaut la peine. On respire tellement mieux au sommet d'une montagne, loin au-dessus de la limite des arbres. Et l'apéro (savouré avec modération, il faut redescendre après!) a un goût inimitable quand on surplombe son coin de pays.

Texte et photo:
Noriane Rapin

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

L'impermanence du service

Santé

La permanence médicale de l'Hôpital Riviera-Chablais à Vevey est fermée depuis le 30 juin. Si aucune date de réouverture n'est prévue, le directeur assure vouloir maintenir ce service de proximité.

| Sophie Es-Borrat |

Réouverture le 16 juillet, repoussée au 3 octobre, finalement à une date inconnue: la permanence de Vevey, fermée depuis fin juin, porte très mal son nom. «Actuellement tous les hôpitaux sont très sollicités et les médecins compétents disponibles manquent», explique Christian Moeckli, directeur de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC), qui gère la structure et son pendant montheysan.

L'équipe qui officie en ces lieux est constituée de 25 hommes et femmes. Doivent être présents simultanément sur chaque site deux assistants médicaux, un infirmier et un médecin. En cas de maladie, de vacances ou autre absence dans les rangs de ces derniers, des trous se creusent dans le planning, pouvant occasionner l'arrêt des consultations, d'un côté ou de l'autre.

Un choix du moindre mal

«La structure de Monthey est davantage sollicitée que celle de la Riviera, ce qui s'explique par le fait que l'offre privée est plus étoffée à Vevey, notamment avec la permanence de la gare, et que le centre hospitalier de Rennaz est peut-être un peu plus proche dans la tête des gens. Les conséquences étant moins graves, c'est donc la moins mauvaise solution de fermeture.»

Sur la Riviera, la situation inquiète. «J'avais interrogé le gouvernement à l'occasion des fermetures des mois de mai et juin,

cantonale à Vevey et Monthey ont subi de nombreuses fermetures, allant jusque-là d'un à six jours. Un contexte tendu encore péjoré par le départ d'un médecin et l'absence durant plusieurs mois d'une de ses collègues, qui ne peuvent être remplacés pour l'instant.

Manque de personnel qualifié

«Ces petites urgences, au sens noble du terme, comprennent des situations très différentes: médecine interne, petits traumas avec un peu de chirurgie et d'orthopédie, de pédiatrie et de gynécologie aussi parfois. Les médecins doivent avoir beaucoup d'expérience dans tous ces domaines. Ce mix de compétences assez particulier n'est pas facile à trouver», relève Christian Moeckli.

Une réduction d'horaire a été appliquée depuis fin juin 2021 aux deux sites «en lien avec des considérations financières». Initialement effective de 8h à 20h, l'ouverture quotidienne est actuellement de 9h à 19h, heure de la dernière prise en charge. Mais le déficit chronique de forces vives s'est encore creusé.

Un service voué à disparaître?

La porte close sur la Riviera laisse augurer le pire pour ce service de proximité. Cependant, l'HRC s'est engagé auprès des autorités vaudoises et valaisannes, dans le cadre de la fermeture des hôpi-



Malgré un nombre de consultations en hausse, la permanence de la Riviera est fermée jusqu'à nouvel avis.

| HRC Rennaz, S. Culand

avec le Covid, ce n'était pas facile, mais les gens ont trouvé le chemin vers les permanences, et elles répondent visiblement à un besoin de la population, que nous voulons continuer d'assurer.»

Pourtant, la fréquentation est en hausse (voir encadré) et de surcroît, nombre de cabinets ferment temporairement comme tous les étés pour cause de vacances. La raison d'être des permanences en est d'autant plus évidente.

prendre un tournus avec des médecins installés et les cabinets existants? La piste n'est pas écartée. «Nous y réfléchissons avec les différents acteurs de la santé, admet Christian Moeckli, pour l'ensemble de la population sur tout le territoire. L'idée est de maintenir des avant-postes pour fluidifier les liens entre les différents partenaires et l'hôpital. Et si nous faisons évoluer le modèle, il faut que les autorités cantonales y adhèrent.»

Si l'arrêt devait durer sans soulever des manques manifestes, l'existence de la structure veveysanne pourrait-elle être remise en question? «Cette fermeture n'est pas une bonne chose, soutient Christian Moeckli. Elle a des conséquences fâcheuses

pour tout le monde et nous ne voulons absolument pas charger encore plus nos urgences. Une permanence fait du sens, la fréquentation le prouve. Nous faisons tout notre possible pour trouver des solutions à court et long terme.»



Le directeur de l'HRC assure que la volonté n'est pas de fermer les services de proximité. | S. Es-Borrat

déclare Jérôme Christen, alors député. Le Conseil d'État m'avait répondu qu'il y avait des difficultés à compléter l'équipe, qu'il manquait des médecins qualifiés.» Yvan Luccarini, syndic de Vevey ajoute: «Bien sûr, on préférerait que ces services puissent rester ouverts mais on n'a pas beaucoup de cartes en main pour changer la situation.»

Le problème n'est pas nouveau. Depuis l'ouverture du site de Rennaz, les permanences assurées par la structure inter-

taux en vue de l'emménagement à Rennaz. «Mon inquiétude c'est que l'on aboutisse à une remise en question de la permanence prévue sur le site du Samaritain. Le Conseil d'État m'a assuré que rien n'avait changé», relate Jérôme Christen.

Pour sa part, Yvan Luccarini déclare: «Nous sommes confiants sur le maintien de ce service. C'est un engagement ferme, qui a été réitéré à plusieurs reprises.» Un point de vue appuyé par les dires du directeur de l'HRC. «Au début,

«Nous regrettons chacune de ces fermetures, nous sommes en train de faire ce qui est en notre pouvoir pour les minimiser au maximum, poursuit Christian Moeckli. D'une part le recrutement se poursuit, d'autre part, nous reconsidérons les principes de fonctionnement de ces structures, les articulations avec les partenaires installés, dont les privés, pour être plus cohérents avec le marché du travail.»

Le projet lancé pour recalibrer le système pourrait-il com-

Pour l'instant, les effectifs des permanences restent en fonction, sur Monthey ou en soutien à d'autres services de l'Hôpital Riviera-Chablais, certaines personnes sont en vacances ou récupèrent des heures supplémentaires, d'autres étant en formation. Leur directeur assure: «Nous n'avons aucune volonté de nous séparer de qui que ce soit en lien avec cette situation. Nous aurons besoin d'eux dès la réouverture.»

Les permanences: pour qui et pour quoi?

Les passages dans les structures gérées par l'Hôpital Riviera-Chablais sont principalement effectués par les 17-65 ans. Il s'agit pour la plupart de personnes qui n'ont pas de médecin traitant ou de famille, ou dont le professionnel attiré est absent ou indisponible, mais aussi des touristes. En dessous de 4 ans, les enfants ne sont pas pris en charge dans ces permanences.

Sur la Riviera

7'232 visites en 2021 (5'067 personnes)

3'509 visites entre janvier et juin 2022

Dans le Chablais

9'946 visites en 2021 (7'316 personnes)

5'185 visites entre janvier et juin 2022

21% orthopédie 3% autres



À titre indicatif, le nombre de consultations aux urgences de Rennaz se situe généralement entre 90 et 115 par jour, des pics ayant frôlé 140 certains week-ends cet été.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 23.07.2022 au 21.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 153/22 Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **1190** Coordonnées: **2.565.955 / 1.126.980**
N° CAMAC: **215248** Lieu dit: **Rue de la Tour 43 à Ollon**
Pour le compte de: **PITTET Berthe**
Auteurs des plans: **BISSEGER Ralph, architecte**
RB&MC, RALPH BISSEGER & MARCO CARAVAGLIO,
Rue du Midi 12 - 1860 AIGLE
Genre de construction: **Jardin d'hiver**
Dérogation: **Art. 8 RPPA Vergers d'Ollon (distance à la limite),
inscription d'une mention de restriction de droit public.**
Abattage: **Non**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 23.07.2022 au 21.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 156/22 Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **1534** Coordonnées: **2.565.760 / 1.126.675**
N° CAMAC: **215176** Lieu dit: **Chemin de Valerette 17f à OLLON**
Pour le compte de: **AMIGUET Florian**
Auteurs des plans: **MANCISIDOR Maria, architecte**
ERAIKI ARCHITECTES SARL,
avenue de la Plaine 46, 1400 YVERDON-LES-BAINS
Genre de construction: **Villa et couvert à voitures**
Abattage: **Oui**
Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.
La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 30.07.2022 au 28.08.2022 le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **214322** Coordonnées: **2.568.233 / 1.120.704**
Parcelle(s): **6092** Adresse: **Chemin des Recourbes 6**
Réf. communale: **6092** N° ECA: **3503**
Propriétaire(s): **MAULAT FRÉDÉRIC ET HERVÉ SARAH**
Auteur des plans: **CERIGIONI JACQUES FRÉDÉRIC DTARCHITECTURE SA**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description des travaux: **Isolation périphérique, changement du chauffage et construction d'un jardin d'hiver.**
La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 30.07.2022 au 28.08.2022 le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **209709** Coordonnées: **2.572.800 / 1.123.160**
Parcelle(s): **4520** Adresse: **Route des Torneresses 8**
Réf. communale: **4520** N° ECA: **2448**
Note de recensement architectural: **4**
Propriétaire(s): **UDRESSY OLIVIER**
Auteur des plans: **POËNSET YANN STUDIO YPP79 SÀRL**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description des travaux: **Raccordement au réseau d'eau potable, pose de tubes enterrés pour raccordement électricité et téléphone en remplacement des lignes de distribution aériennes actuelles, pose d'un tube en attente pour raccordement des eaux usées**
Demande de dérogation: **Dérogation et application de l'Art. 27 LVLFo (distance à la forêt)**
Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 27 juillet 2022 au 25 août 2022, le projet suivant :

N° CAMAC: **215194** Lieu dit: **Ch. de l'Ecluse** Parcelle(s): **DP204 et 2018**
Propriété de: **Aigle la Commune**
Auteurs des plans: **Geo Solutions Ingénieurs SA, Rue du Midi 18, 1860 Aigle**
Nature des travaux: **Construction de trois décrochements verticaux**
Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au **25 août 2022**.
La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)**

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 06.08.2022 au 04.09.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **210742** Compétence: **(ME) Municipale**
Réf. communale: **29/2022** Coordonnées: **2.569.740 / 1.134.225**
Parcelle(s): **3188** N° ECA: **416**
Note de Recensement Architectural: **4**
Lieu dit ou rue: **Ch. des Cergnets 2, 1863 Le Sépey**
Propriétaire(s): **Pichard Christine**
Auteur(s) des plans: **iMoulet Architecture Sàrl - Parisod Isaline**
Nature des travaux: **Transformation(s)**
Description de l'ouvrage: **Transformation du bâtiment ECA 416**
La Municipalité

**SURFACES
COMMERCIALES / ARTISANALES**

Le lundi 26 septembre 2022 à 09 h 00, à Aigle, salle des ventes sise au 3^e étage, Chemin du Grand-Chêne 1, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques des immeubles désignés ci-après, à savoir :

COMMUNE DE VILLENEUVE

Route du Grammont 93, PPE
« Pré Jaquet », ZI C 93

Parcelle RF N° 2808-13 à RF 2808-18 et consistant en :
Lot N°13 (RF 2808-13): 1^{er} étage:
appartement de 99 m² avec balcon de 30 m²
Lot N° 14 à 18 (RF 2808-14 à RF 2808-18):
1^{er} étage: local administratif de 93 m² chacun avec usage d'une terrasse individuelle (chaque lot a la même surface et bénéficie de la même jouissance)

Remarques: les lots sont à l'état brut et ne sont pas divisés.

La vente interviendra par lot - vente en bloc réservée (voir conditions de vente sous www.vd.ch/opf rubrique vente et enchères.

Estimations par lot :

Fr. 565'000.- s'agissant du lot N° 13
Fr. 140'000.- par lot s'agissant des lots N° 14 à 18

Estimation de toutes les parcelles selon rapport d'expertise : Fr. 1'265'000.-

Description sommaire

Parcelles situées en zone industrielle/artisanales avec accès aisé en véhicule ou en transports publics.

Les lots, non divisés, sont à l'état brut avec les raccordements en eau / gaz (chauffage au sol) en attente. Les accès aux différents lots sont individuels. Chaque lot a la jouissance d'une terrasse sauf le lot N° 13 qui jouit d'un balcon.

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente et enchères.

Visite: une visite est prévue sur place le mardi 16 août 2022 à 09 h 00. Rendez-vous des amateurs directement sur place.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Pour tout renseignement:

Valérie Cezilly, substitut - ☎ 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

Ses enfants :

Christopher **HARTWELL-GATTERMAYER**
et son épouse Margarita à Nyon;
Catherine **FIASCHI-HARTWELL**
et son époux Marc-Henri à Dragnignan (France);
David **HARTWELL-LORENZEN**
et son épouse Sarah à Pasadena (USA);

Ses petits-enfants :

Michael **HARTWELL** et son amie Abigail à Lausanne;
Patrick **HARTWELL** et sa fiancée Caroline à Vich;
Jean-Christophe **FIASCHI**
et son épouse Béatrice à Dragnignan (France).
Jean-Marc **FIASCHI** et son épouse Elena à Paris (France);
Pierre-Henry **FIASCHI** et son amie Camille à Paris (France);

Ses arrière-petits-enfants :

Mathilde, Gaël, Emma, Mégane et Lucie

Sa sœur :

Janet **McENERY** et ses enfants Susan,
Sarah et Jonathan à Londres (Angleterre);

Son frère :

Ian **SELLEY** et sa fille Nicola à Wokingham (Angleterre);

ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Ann HARTWELL

enlevée à leur tendre affection le jeudi 21 juillet 2022, à l'âge de 90 ans, après une longue maladie supportée avec un grand courage.

Toute notre reconnaissance au personnel, ainsi qu'au Docteur Moheb et son équipe soignante du Domaine de la Gracieuse à Lonay pour leur disponibilité et leur accompagnement; et à l'équipe du service d'oncologie du Docteur Torralvo de la Clinique de Genolier pour leur dévouement.

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité de la famille et des proches.

Une cérémonie de célébration de sa vie aura lieu le mardi, 16 août 2022 à All Saints' Church, à Vevey (église anglicane), à 14 heures.

En lieu et place des fleurs, vous pouvez penser à la Ligue vaudoise contre le cancer, Place Pépinct 1, 1003 Lausanne - IBAN: CH89 0024 3243 4832 0501 Y.

Adresse de la famille: Christopher Hartwell, route de Saint-Cergue 110A, 1260 Nyon.

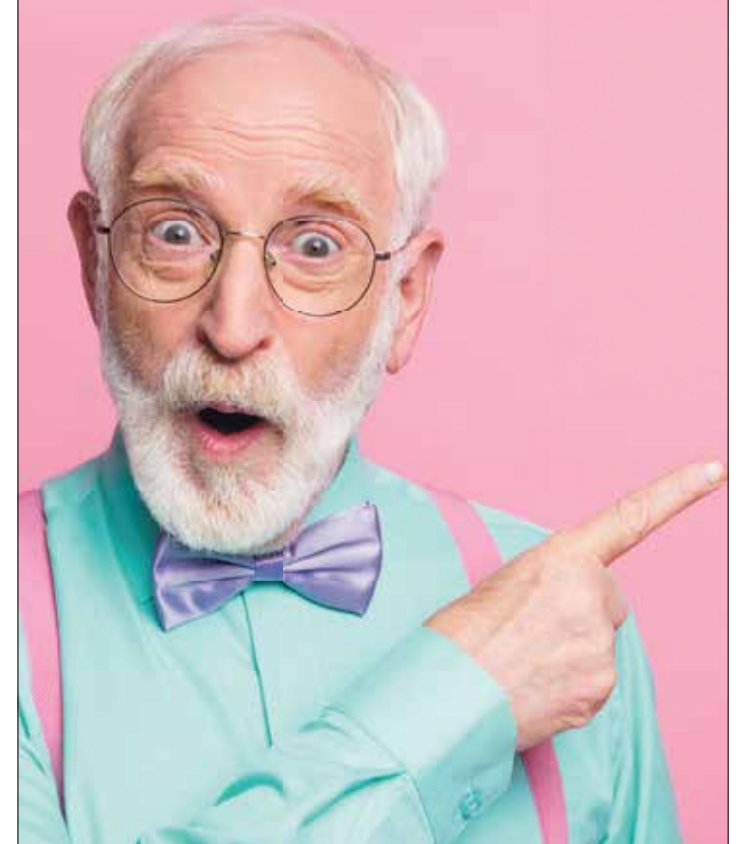
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

A vos agendas!

Retrouvez nos
pages

seniors
le 28 septembre
dans nos éditions
abonnés!

Bons plans, informations
locales,
interviews, reportages...



En bref

FAUNE

Un loup abattu dans la vallée d'Illicz

Conformément à l'autorisation de tir entrée en force la veille, un loup a été tué par les gardes-chasse à l'alpage de Chésery. L'animal y a causé la mort de douze moutons en début d'été, alors que le troupeau était protégé par deux chiens. Depuis, d'autres individus ont été repérés dans la région. **SEB**

CHÂTEAU-D'ŒX

Soleil et succès au Pays des enfants

Reporté depuis deux ans, le festival au Pays des enfants a retrouvé le sourire. En cinq jours, la dizaine de représentations quotidiennes et les ateliers et animations ont enregistré «une importante fréquentation», communiquent les organisateurs qui tirent «un beau bilan de cette 10^e édition». **DGE**

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, les deux Chamossaires.



Au Top De si belles pentes pour chausser les lattes

Le Grand Chamossaire ne peut pas se targuer de belles légendes associées à sa haute stature qui domine Villars et la vallée des Ormonts. Mais sa face est, qui tombe sur le col de Bretaye, a façonné l'évolution du tourisme dans les Alpes vaudoises. Propice à la glisse, cette montagne a contribué à faire de la station un haut lieu des loisirs hivernaux. Au début du XX^e siècle déjà, les vacanciers arrivent en masse à Villars où se construisent les grands hôtels (dont le Palace en 1913). L'hiver venu, les visiteurs embarquent dans le petit train au départ de la station, armés de leurs skis de randonnée. Beaucoup veulent dévaler les pentes du Grand Chamossaire, plus haute cime de la région avec ses 2'113 m d'altitude.

«Ils s'arrêtaient aux Bouquetins, gare terminus d'alors, et montaient au sommet soit à pied, soit tirés par des chevaux», raconte Michel Dätwyler, ancien syndic de Villars et champion de ski à la retraite. Ce tourisme perdure pendant plusieurs décennies. L'attrait du site ne se dément pas et il faut bientôt songer à améliorer le confort d'accès.

L'année 1936 marque un tournant, avec la création de la société Télé-ski Bretaye SA. Elle installe dans la foulée l'une des premières remontées mécaniques de Suisse à Chaux Ronde, suivie de près en 1937 par un «funiluge» qui hissait ses passagers au sommet du Grand Chamossaire. Cette installation providentielle est en fait la conséquence d'une déconvenue. «Peu de gens le savent, mais il était question de prolonger le train Villars-Bretaye jusqu'au sommet du Chamossaire.» sourit Michel Dätwyler. Pour des raisons techniques, le projet échoue. La ligne est finalement prolongée jusqu'au col de Bretaye, soit au départ du funiluge. Avec les remontées mécaniques du Grand Chamossaire, Villars possède un vrai domaine skiable, qui ne cessera de s'agrandir et de se moderniser au fil des ans. Le Petit Chamossaire, quant à lui, a droit à son propre remonte-pente en 1957. C'est le télési qui permet de baptiser ainsi ce sommet situé quelques kilomètres au nord, puisqu'il est encore anonyme sur les cartes topographiques officielles de nos jours. **NRA**

Un groupement aiglon s'oppose à la décision de couper des arbres sur le territoire communal, dont ceux de la place du Marché.



Volée de bois vert contre l'abattage

Arbres

Un groupement aiglon conteste la coupe de plusieurs espèces sur pas moins de quatre communes chablaisiennes.

| Texte et photos: Christophe Boillat |

Plusieurs avis et autres enquêtes publiques concernant des abattages d'arbres ces dernières semaines à Aigle, Ollon, Bex et Leysin ont provoqué des réactions appuyées. Dans le chef-lieu du district, le Groupe aiglon d'intérêt arboricole (GAIA) vient de s'opposer à celui d'un pin noir d'Autriche et d'un cypres sur la place du Marché, ainsi qu'un marronnier à l'avenue Chevron.

«Pour les deux premiers, on peine à comprendre l'intérêt de sacrifier ces piliers végétaux pas malades et qui participent à maintenir des températures acceptables sur la façade et à l'entrée de la bâtisse de l'administration communale. La Municipalité agit par opportunisme», assène Bernard Borel, conseiller communal les Verts et membre du GAIA.

«Les deux arbres sont condamnés à terme, tant par les travaux de rénovation de l'Hôtel de ville et ses échafaudages que par les aménagements de la future place du Marché, souligne le municipal Stéphane Montangero. Celle-ci sera très fortement végétalisée, puisqu'elle comprendra une vingtaine d'arbres ainsi qu'un jardin d'arbustes. Si nous avons déjà débuté les démarches, nous allons laisser les arbres aussi longtemps que possible et ne les abattons uniquement lorsque nécessaire.» Bernard Borel exprime sa «satisfaction de savoir que la refonte future de la place sera accompagnée d'une re-végétalisation importante».

Pour le marronnier de Chevron, «l'abattage est induit par la dangerosité qu'il représente. Il sera bien évidemment remplacé dès lors que l'on connaîtra le nouvel aménagement de la place du Marché», dit-on au Service technique aiglon, où l'on précise

que «tous les arbres du domaine public et du territoire privé communal font l'objet d'un examen régulier.»

À Bex, une opposition au moins a été formulée sur des projets de coupes de différentes espèces, sur parcelles publiques ou privées. On parle ici de frènes atteints de charlarose, ainsi que de pin, charme, noyer, bouleau, sapin bleu malades. S'élevant à proximité de bâtiments notamment publics, ils peuvent présenter un péril. GAIA affirme que les «autorisations d'abattage ne stipulent aucune modalité de compensation.»

La coupe à Ollon de cinq espèces En Chavril et de pas moins de 36 en Sepey est mise en avant par GAIA. Le groupe autoproclamé de défense de la biodiversité urbaine conteste le fait que ces

“

Pour les arbres de la place du Marché, on peine à comprendre l'intérêt de sacrifier ces piliers végétaux pas malades et qui participent à maintenir des températures acceptables sur la façade”

Bernard Borel
Membre du Groupe aiglon d'intérêt arboricole

abattages ne seront pas suffisamment remplacés. Pour le premier, on parle d'un seul arbre haut de deux mètres au moins, pour le second, de 12 spécimens, là encore haut de 2 m minimum.

Pétition à Leysin

À Leysin, ce n'est pas GAIA mais d'autres personnes qui ont lancé une pétition contre l'ablation de 19 spécimens centenaires à l'entrée du village, le long de la route cantonale. La Commune explique que ces arbres penchent sur la voie. Le projet cantonal, dans le cadre du respect des normes de sécurité routière, a été validé en février par le Conseil communal. L'enquête publique diligentée par l'Etat n'a généré qu'une opposition, levée depuis.

«Toutes les procédures entreprises ont été suivies à la lettre et validées. Nous répondrons de notre côté à la pétition dans les prochaines semaines», déclare Jean-Marc Udriot. Le syndic-député tient à informer «qu'un chemin cycliste et piétonnier sera créé et que des arbres seront replantés en compensation de l'autre côté de la route.»



Le pin noir d'Autriche et le marronnier de la place du Marché sont promis à l'abattage.

**GRUPE
GRISONI**

À NOS APPRENTIS

**Félicitations pour
la réussite de vos examens
de fin d'apprentissage.**

Grisoni | St-Légier

**EN TOUTE
CONFIANCE.**



Aleksandro Eseyas
Employé
de commerce

**Alexandre
Matthey-de-l'Endroit**
Maçon

**Ricardo José
Mourao Brizida**
Maçon, Article 32

**M.I.S
TREND**

**Institut d'études de marché et de sondages
d'opinion basé à Lausanne**

Effectuera un relevé structurel dans les transports publics
du réseau Mobilis et recherche, dans toute la région

Riviera-Chablais, 20 enquêteurs dès fin août

Activité : Relevés statistiques par scannage des titres de transports dans les différents véhicules et parcours préétablis. Travailler rapidement et efficacement avec une application dédiée sur un appareil mobile fourni.

Bonne rémunération, avec indemnités pour repas et temps de déplacement. Travail mobile et agréable.

Lieux : Chablais vaudois, Riviera et régions vaudoises proches, transports publics du réseau MOBILIS.

Votre profil : Fiable et de bonne présentation, aisance dans les contacts humains, nationalité suisse ou permis C, capable de planifier des trajets complexes dans les transports publics.

Disponibilité requise : 4 jours sur 7 du 29.08 au 16.10, horaires 6h – 14h ou 14h-22h lu-di. Formation obligatoire rémunérée 25.08 ou 26.08 à Lausanne.

M.I.S. Trend SA – Tél 021 343 24 65 – facetoface@mistrend.ch

RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY

Sur les traces de BACH



► **JEUDI 4 AOÛT** Concertos de C.P.E. Bach
Estelle Revaz, violoncelle · Alberto Acuña, flûte
L'Orchestre de Chambre de Genève

► **SAMEDI 6 AOÛT** Soirée jazz
Dimitri Naïditch Trio

► **LUNDI 8 AOÛT** Bach burlesque
Ensemble Masques & solistes

► **MERCREDI 10 AOÛT** Bach - Beethoven - Brahms
Raphaëlle Moreau, violon · Adrien la Marca, alto
Estelle Revaz, violoncelle · Shani Diluka, piano

► **VENDREDI 12 AOÛT** Les Variations Goldberg
Quatuor Ardeo

► **SAMEDI 13 AOÛT** Concert des familles · Papa Bach !
Ensemble Artifices

► **DIMANCHE 14 AOÛT** Gloria de Vivaldi & Magnificat de Bach
Ensemble Vocal de Lausanne & solistes
Orchestre Musique des Lumières · Facundo Agudin, direction

À
L'ÉGLISE
19 H

TEMPLE
19 H

15 H



Réservations sur rddm.ch/rmc • Informations au 024 479 05 50

www.rencontres-musicales.ch

À vos agendas!

Découvrez nos pages

Formation le 17 août 2022

dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...

**Riviera
Chablais**
votre région



En image



Champéry et Llandudno officialisent leur union

L'acte de jumelage avec la ville galloise a été signé par les instances politiques ce 1^{er} août dans le village chablaisien. Alors que Champéry accueille les Championnats de ski alpin du Pays de Galles depuis plus de 15 ans, les liens internationaux prendront désormais une autre tournure. Le rapprochement se traduira notamment par un espace promotionnel et commercial sur la jetée touristique de Llandudno, mais aussi des fêtes, organisées chaque deux ans en alternance dans les deux localités. **SEB**

Gendarme abattu et postiers centenaires

Bex

Le numéro annuel de la fameuse Revue du Mandement qui conte les histoires anciennes de Bex, Lavey-Morcles et Gryon vient de sortir.

| Christophe Boillat |

Le 14 juillet 1918 à 11h, David Echenard, gendarme aux Plans-sur-Bex, est tué de plusieurs balles de fusil par le braconnier André Moreillon à la Frête de Saïlle. Tous les honneurs sont rendus à la victime, l'assassin en prend, lui, pour 25 ans. L'affaire est largement relatée, documentée et illustrée dans la 53^e édition de la Revue historique du Mandement de Bex.

Éditée par l'association éponyme, cette parution annuelle, l'une des plus anciennes en Suisse romande, fait la part belle au passé de la Cité du Sel, mais aussi à ceux de Gryon et de Lavey-Morcles. Elle vient de sortir de presse et sera distribuée aux 130 membres et aux institutions publiques en septembre. Elle est également en vente via le site Internet de l'association.

Fondé il y a plus d'un demi-siècle, le collectif de bénévoles est désormais dirigé par Fabrice Ducrest, passionné de photographie et d'histoire. Outre sa revue, ce groupe promeut la recherche, la sauvegarde ainsi que la mise en valeur des bâtiments et collectionne les objets anciens. «Elle peut également s'opposer à des projets,

immobiliers ou pas, qui visent à dénaturer l'enveloppe de bâtisses historiques, ce qui est le cas actuellement», précise le président.

Les sujets de la revue sont proposés par des membres et le comité. Ce dernier sélectionne et attribue les articles. Outre l'assassinat du gendarme Echenard, la 53^e édition traite sur plus de 30 pages illustrées du riche passé de la place du Marché de Bex, collant à l'actualité puisque son réaménagement est le dossier le plus important de la législature. L'église de Gryon, un hommage à un guide de montagne, un retour notable sur l'incontournable «inversion des Muverans» figurent également dans la parution, tout comme la famille Zumbrunnen. Ses membres ont tenu sans discontinuer près d'un siècle la poste de Fenalet-sur-Bex!

Fabrice Ducrest estime qu'il est temps de faire évoluer la publication annuelle. Dans cette édition déjà, la taille des caractères a été augmentée et les images sont beaucoup plus nombreuses. «Nous continuerons à aller de l'avant, notamment sur le format et la taille des illustrations, mais aussi sur le référencement et la protection des objets reçus, et pourquoi pas une éventuelle exposition», conclut Fabrice Ducrest.

<https://www.mandementdebex.ch/>



* Scannez pour ouvrir le lien



Près de deux millions pour une rénovation

L'alpage est idéalement situé aux Crosets, aux abords des sentiers de randonnée l'été et des pistes de ski l'hiver.

Val-d'Illiez

Le gîte rural de Chaupalin, fermé pour la deuxième saison estivale consécutive, fait l'objet d'un projet de rénovation complexe, aussi vorace en temps qu'en argent.

Textes: Sophie Es-Borrot
Photos: Sandrine Es-Borrot

Là-haut sur la montagne, l'est un relativement vieux chalet. Chaupalin, avec sa buvette, ses 25 places en dortoir et son alpage, est propriété de la Bourgeoisie de Val-d'Illiez. Mais le bâtiment vétuste nécessite une rénovation en profondeur au sujet de laquelle une réflexion a été entamée il y a plusieurs années, sans aboutir pour autant.

«Il y a eu plusieurs discussions avec différents services du canton, explique le président Ismaël Perrin. Nous sommes partis sur la base d'une première ébauche dans le cadre d'un projet de développement régional (PDR). Mais il s'est finalement avéré que les surfaces étaient trop grandes, le bâtiment existant dépassant les 250 m² fixés dans les critères d'obtention de subventions.»

Faire rentrer le projet dans les clous

Des discussions ont donc été menées pour revoir le projet et n'in-



Les travaux de rénovation sont évalués à 1,7 million de francs.



Le gîte de Chaupalin est fermé depuis l'automne 2020.

tegrer que ce qui pouvait l'être pour être éligible à une participation cantonale et fédérale. Ce qui a une incidence considérable sur le coût à la charge de la Bourgeoisie, bien plus important que

quelques économies. Nous recherchons aussi des moyens financiers, et avec le Service cantonal de l'agriculture, nous constituons des dossiers pour obtenir un soutien de la part de l'Aide suisse au montagnard, de la Loterie Romande et d'autres fonds.»

Le président poursuit: «Au niveau du Canton, l'autorisation de construire est accordée, le subventionnement aussi, mais son montant doit encore être défini plus précisément, en fonction des

coûts de construction estimés et effectifs. Une demande de prêt de la Bourgeoisie a obtenu un préavis bancaire positif, pour une partie du financement, étant donné que grâce à ce projet, les revenus pourraient augmenter.»

Rénover est une chose

Pour ce faire, il faudra encore trouver quelqu'un pour assurer le fonctionnement de l'alpage idéalement situé sur les hauteurs de la station des Crosets. Il est sur le parcours du GR5, itinéraire de grandes randonnées très couru en été, et en bordure des pistes du domaine skiable des Portes du Soleil. S'agissant d'un projet intimement lié à l'agriculture, devant créer de la valeur ajoutée et renforçant des objectifs d'intérêt public, les exigences sont nombreuses.

«L'exploitant devra remplir certaines conditions en lien avec le taux de subvention accordé, détaille Ismaël Perrin. L'idéal serait de trouver une personne pour toute l'année, avec une certaine maîtrise du tourisme hivernal, ce qui permettrait à la Bourgeoisie de rembourser son emprunt. Ou alors quelqu'un pour l'été qui assumerait la charge agricole et une autre personne pour l'hiver, spécialisée dans la restauration "bord de piste"».

“

L'exploitant devra remplir certaines conditions en lien avec le taux de subvention accordé”

Ismaël Perrin
Président de Val-d'Illiez

prévu initialement. La question s'est posée de continuer ou non la démarche. Mais en l'état, le gîte ne peut être ouvert, ayant été vidé l'an dernier. Il a d'ailleurs été utilisé pour le tournage de la série policière Hors Saison.

En tout, les travaux se montent à environ 1,7 million de francs. «Le devis global est en cours de finalisation, annonce Ismaël Perrin. Les conseillers communaux concernés: Pascal Trombert, Emanuel Rey-Mermet et moi travaillons pour voir si, avec la hausse des coûts, il est possible de réaliser

La maison de Commune est sur les rails

Autre dossier au chapitre des travaux, le déménagement de l'administration communale dans le Chalet Descombes (cf. édition du 2 mars 2022) a été accepté de justesse par l'Assemblée primaire en avril.

Pour Pascal Trombert, conseiller communal en charge des constructions, intégrer ces murs à côté de l'école et de la salle polyvalente est une chance. «Rénover ce bâtiment permet de sauvegarder le patrimoine et de ramener des activités au centre du village. Les 17 employés communaux pourront y avoir des espaces adaptés à leurs besoins et modulables.»

Pour couvrir le coût de l'opération, qui se chiffre à 3,7 millions de francs, un accord a été conclu avec un partenaire privé sous forme de location-vente. «La société LLF, qui travaille avec UBS, assume et gère l'entier de la construction, explique Ismaël Perrin, président de Val-d'Illiez. La Commune paiera une location sur 21 ans pour boucler le financement et devenir propriétaire du bâtiment. Avant cette échéance, chaque sept ans, nous pourrions racheter l'investissement. Cette solution permet d'éviter de sortir des liquidités pendant les travaux ou de contracter un emprunt qui augmenterait de façon considérable la dette communale.»

La nature reprend les droits perdus

Environnement

Des compensations écologiques réalisées entre Monthey et Massongex rendent à la nature ce qui lui a été pris pour l'exploitation des ressources naturelles par l'entreprise FAMSA.

Texte et photos:
Sophie Es-Borrat

De nouvelles gouilles artificielles, ceintes de cailloux entourés d'une prairie récemment coupée: la main de l'homme tente de redonner à la nature un environnement propice où se développer. Ces travaux réalisés au printemps près des voies de chemin de fer à la sortie de Massongex visent à créer un réseau de biotopes humides destiné notamment aux sonneurs à ventre jaune, batraciens menacés, aux libellules et aux hermines.

Délimitée par un sentier piéton, la zone d'environ 1'000 mètres carrés est le dernier maillon d'un ensemble d'éléments complémentaires aménagés depuis plusieurs années. «Ils servent de relais pour la petite faune, terrestre et amphibie, afin qu'elle puisse se déplacer entre le pied du coteau et les berges du Rhône ou s'y reproduire, dans le but d'assurer la persistance des populations», explique Eric Morard, qui a participé à la conception et suivi la mise en œuvre de ces mesures compensatoires.

Ici, Eric Morard a défini les espèces à favoriser et grâce à quels aménagements. Il travaille au bureau d'expertise biologique aiglon BEB, faisant partie du groupement de prestataires spécialisés de la Communauté d'Etudes Pluridisciplinaires (CEP). Cette dernière réunit les compétences nécessaires à la conception des compensations écologiques, liées dans ce cas à l'exploitation par la FAMSA de la carrière et des dé-



Les espaces ont été conçus expressément pour certaines espèces.

“

La conception des aménagements se fait au cas par cas”

Eric Morard
Biologiste



charges qui y seront créées une fois la roche extraite.

De multiples acteurs

Pas de méthode standardisée, les aménagements sont le fruit de discussions entre l'exploitant et le bureau mandaté, validés par les autorités communales et cantonales, les organisations environnementales pouvant intervenir à plusieurs moments dans la procédure. «La conception se fait au cas par cas, relève Eric Morard. À la base, par des analyses, nous essayons de voir quels sont les impacts du projet, pour favoriser le même type d'espèces et de milieux dans le cadre de la compensation.»

«Les carrières peuvent être assez intéressantes pour la faune et la flore, poursuit le biologiste. C'est ce que nous appelons des milieux de substitution, des environnements pionniers avec peu de végétations, très dynamiques qui peuvent ressembler à des biotopes qui ont disparu, notamment le long des fleuves.»

Dans ce cas, la portée de l'exploitation concerne principale-

ment les forêts. Mais ce milieu étant déjà bien présent alentour, ce sont des zones humides qui ont été créées en plaine où elles ont disparu au fil du temps, sur des parcelles adaptées aux objectifs.

Il s'agit majoritairement de terrains que FAMSA a dû acquérir, potentiellement exploitables, appartenant pour la plupart à des agriculteurs. Ce qui n'est pas sans susciter des tensions. «C'est un équilibre fragile, concède Luis Ricardo, directeur de l'entreprise. Est-ce qu'on doit d'abord donner à manger à la population ou réaliser des compensations écologiques? Cette question philosophique interpelle.»

Un engagement au long cours

Pour l'heure, l'entreprise centenaire cette année a engagé un peu plus de trois millions de francs dans les différentes mesures. Luis Ricardo détaille: «La première convention a été adoptée en 1999, elle a abouti deux ans plus tard. Le deuxième paquet est presque totalement réalisé, le troisième est en voie de signature, avec l'autorisation de Freney 3.» Ce projet concerne l'extraction de 17 millions de mètres cubes de roche et le comblement qui s'en suivra, par différents matériaux.

Est-ce un moyen de se racher une bonne conscience écologique? «Ce n'est pas dans cet esprit, assure Luis Ricardo, ni parce que nous sommes obligés de le faire. C'est tout à fait normal de compenser ce qui a été enlevé à la nature pour les besoins de la population, pour construire des routes, des chemins de fer, des habitations ou des hôpitaux...»

Mais le travail n'est pas terminé, des plantations de buissons indigènes sont encore au programme cet automne, comme le confirme Eric Morard. «Ils contribueront à tranquilliser la zone et à diriger la faune vers les autres aménagements qui lui sont destinés, dont le passage aménagé sous la route pour les amphibiens. Ils fourniront de la nourriture ainsi qu'un habitat au Bruant jaune ou à la Pie-grièche écorcheur.»

En bref

AIGLE

Six jeunes méritants

La Municipalité d'Aigle a honoré lors de la Fête nationale lundi six jeunes citoyens. Elle a accordé le Mérite aiglon à Sidonie Jolidon (VTT), Yaël Dürig (flûtiste), Keylan Dubuis (danseur de hip-hop), Kylian Mooser (concepteur de modèles réduits), Noah La Mendola (pétanque) et Steve Duplan (lutte). **CBO**

ERRATUM

Rajeunissement involontaire

Une erreur de calcul s'est glissée dans l'édition précédente. Dans la série Au Top consacrée aux sommets de la région, l'épisode «La montagne dans tous ses états» a fait perdre 10 ans à Jean-Pierre Bernard. Le guide est né en 1945, et non 1955 comme écrit dans nos colonnes. Avec les plates excuses de l'auteur. **SEB**



Plusieurs dessins de dragons figurent sur cette copie sans raison établie. | ARM

Les archives remarquables

Un dragon veille sur les pâturages d'Anzeindaz

Un dragon ailé au cou hérissé de pics s'enroule au début de ce document conservé dans les Archives de la commune de Bex. Pourtant, le texte rédigé en latin n'évoque pas du tout des animaux fantastiques. «Il s'agit d'une copie de deux documents, l'un de 1293 et le second de 1298 qui évoquent l'attribution des pâturages d'Anzeindaz à Bex», explique Andrea Pyroth, archiviste de la Cité du sel. «Quant à savoir pourquoi le copiste a ajouté des dessins de dragons, impossible de donner une réponse certaine. Était-il très inspiré? Était-ce la mode du moment? On ne sait pas.» Les documents d'origine ne portent, eux, aucune trace de fantaisie enluminée.

La question de l'exploitation des terrains est centrale en cette fin de XIII^e siècle. «De La Tour, un noble local, avait accordé à ses sujets la permission de pâturer sur son territoire. Plus tard, leurs descendants veulent continuer de bénéficier de ce droit du sol, transmis par leurs ancêtres. Sauf qu'ils sont bien plus nombreux que les dix personnes du début alors ça crée des problèmes», raconte l'archiviste, qui travaille également pour les communes d'Aigle et d'Ollon.

Les bergers et vachers des hauts de Bex doivent faire face non seulement à la concurrence des Boyards qui cherchent aussi de verts alpages pour leurs bêtes, mais aussi à celle des Valaisans. «Les habitants de Conthey montaient pâturer en montagne, car il n'y avait pas de prés en plaine. C'était la guerre! Environ 40% des archives anciennes parlent de pâturages», souligne Andrea Pyroth. Ces problématiques donnent lieu à des dizaines de procès dont on retrouve également trace dans les pages historiques soigneusement conservées. Les deux documents que l'on retrouve sur la copie joliment illustrée ont été traduits au début du siècle, ils relatent le litige et la décision prise par le Duc de Savoie. Le feuillet aux dragons a sans doute été rédigé dans le cadre d'un procès, mais on ne sait pas précisément de quand il date. «Je suis quasiment sûre que la copie a été faite entre 1298 et 1600, mais il faudrait des analyses plus poussées du papier, par exemple, pour déterminer le moment précis de sa fabrication», note l'archiviste. Le contenu est somme toute plutôt commun. Ce qui fait son originalité, ce sont ses dessins et leur motif original. D'ordinaire, les enluminures représentent plutôt des visages ou des éléments végétaux.

Deux autres dragons entrelacés apparaissent sur une autre page. Un peu plus bas figure une main dont un doigt pointe le texte. «C'est un peu comme un post-it, une indication visuelle qu'il faut aller jeter un œil à ces lignes. C'est un signe que l'on retrouve régulièrement plus ou moins bien exécuté. Sur ce document, le dessin est bien réalisé.» **ARM**

Stationnement de courte durée gratuit dans l'hypercentre

Monthey

Dans le but de favoriser les commerces de proximité, l'Exécutif montheyan a décidé de modifier les règles des parkings dans certaines rues du coeur de la ville.

| Christophe Boillat |

Quelques dizaines de places situées au centre-ville de Monthey seront désormais gratuites. Autre nouveauté: la durée maximum du stationnement sera

limitée à 20 minutes sur ces emplacements. Jusqu'ici, on pouvait y rester deux heures. Cette mesure récemment prise par le Conseil municipal répond à une pétition lancée courant 2021 et forte de 380 signatures. La société des commerçants avait donné un écho favorable à cette initiative. Entrée en vigueur mi-juillet, la nouvelle tarification couvre le périmètre des avenues de la Gare, du Crochetan, de l'Industrie et la rue du Coppet.

«Ce stationnement dynamique permet de favoriser les commerces de proximité, ainsi qu'un tournus de stationnement situées dans le cœur marchand. La Municipalité a parfaitement adhéré à ce concept, ce d'autant plus qu'il existe plu-

sieurs parkings longue durée à moins de cinq minutes du centre», explique Arnaud Dubois, municipal en charge de la sécurité, évoquant le Cotterg, l'Hôtel-de-Ville, le M-Central le Château-Vieux et la Place-d'Armes. Au total, la localité compte 1'230 places.

Selon l'édile, la perte de revenus sera acceptable, précisant que «la volonté première du Conseil municipal n'est pas de faire du chiffre, mais de faciliter les relations entre commerçants et utilisateurs». Arnaud Dubois annonce «une période de sensibilisation au début et des contrôles ensuite.»

Horodateurs obsolètes changés

Le Conseil municipal a aussi décidé de remplacer certains horoda-

teurs disséminés aux quatre coins de la commune. «Ce changement n'a aucun lien ni avec la stratégie de paiement par smartphone avec l'introduction du paiement via diverses applications mobiles, ni avec la nouvelle tarification au centre-ville. Les machines étaient vétustes et devaient être changées car elles fonctionnaient avec la 2G qui n'est supportée par plus aucun des opérateurs», conclut l'él.

Ces vieux parcmètres sont au nombre de dix-sept. Le coût de leur remplacement dépasse légèrement les 80'000 francs. Les nouveaux intègrent les paiements par application, cartes bancaires et monnaie. L'enregistrement au moyen d'un numéro de plaque permet en outre d'éviter l'impression des tickets.

Le FIFAD prêt à savourer son millésime post-Covid

Montagne

Entre grosses productions internationales et réalisations locales, le Festival du film alpin des Diablerets présente des films qui ont eu le temps de mûrir pendant la pandémie. Rencontre avec le directeur artistique Benoît Aymon.

| Noriane Rapin |

Il se dit «sur les starting blocks». Benoît Aymon, directeur artistique, ne cache pas son enthousiasme en évoquant la programmation du Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD), qui débute le 13 août prochain. Projections, ciné-concerts, conférences, débats, et même bivouac sur le glacier, le rendez-vous ormonan a encore une fois sorti ses plus beaux atours pour rendre hommage à la montagne sous toutes ses formes. Interview.

Avez-vous eu des surprises en préparant cette édition 2022 ?

– J'avais un peu peur qu'avec le Covid, nous ayons moins de films et donc moins de choix. Au final, il y avait certes un peu moins de documentaires, mais la qualité globale est meilleure qu'elle ne l'a jamais été. Je crois que les gens ont eu plus de temps pour figurer leurs montages et pour réfléchir à leurs réalisations pendant les deux ans de pandémie. La programmation est donc extrêmement riche.

Vous décernez cette année le prix du mérite alpin à un jeune couple de grimpeurs... Pourquoi ce choix ?

Chaque année, ce prix récompense en principe l'ensemble d'une carrière. Ce coup-ci, en effet, les lauréats sont plutôt jeunes. Et pour la première fois, deux personnes sont primées. Nina Caprez et Cédric Lachat, grimpeurs, sont des ambassadeurs de l'escalade à l'international. Pour arriver à ce niveau, il faut être deux. Seul, on ne fait pas de pro-

grès. C'est l'idée qui a motivé le choix de leur remettre ce mérite alpin.

Le FIFAD recevra une palette d'invités très variée, entre l'ancien CEO de Danone, l'ambassadeur suisse aux Etats-Unis ou encore les créateurs du film «La Panthère des neiges»...

– Des invités très variés, oui, mais ils ont toujours un point commun: l'amour de la montagne. L'ex-CEO de

Danone Emmanuel Faber se définit non comme un grand patron, mais comme le patron d'une grande entreprise. Et il se trouve qu'il s'agit d'un excellent grimpeur. La montagne l'a façonné et a influencé sa carrière. Quant à Jacques Pitteloud, nous l'invitons non pas en tant qu'ambassadeur aux Etats-Unis, mais en sa qualité de photographe animalier. Sa passion lui a valu de faire la Une du Washington Post, d'ailleurs. Finalement, la cinéaste Marie Amiguet et le

photographe Vincent Munier sont des amis. Leur film a reçu un César, ce qui est très rare pour un documentaire. Nous nous devons de les avoir.

Nouveauté cette année, un prix récompense les courts-métrages. Pourquoi ce coup de projecteur sur ces formats ?

– Historiquement, il existait une catégorie «sports extrêmes». Dès mon arrivée à la tête du festival, j'ai eu du

mal à la définir. Je ne sais pas ce que c'est un sport extrême. Adam Ondra est le meilleur grimpeur du monde, il réalise des voies cotées 9C. C'est de l'extrême, mais ce n'est pas dangereux du tout. Cette terminologie date en fait des années 80 et ne renvoie plus à rien. Nous avons donc créé la catégorie «courts-métrages», pour ces petits films que le jury a parfois du mal à primer. Ils mettent en scène des approches originales. De plus, il s'agit souvent de premières réalisations, l'idée est donc aussi d'encourager les jeunes talents.

Quels sont vos coups de cœur pour cette édition ?

– Je pense par exemple à N-Ice Cello, film où un artiste américain construit une violoncelle de glace. Avec un violoncelliste italien, ils partent des Alpes pour arriver en Sicile. C'est très poétique. Un autre coup de cœur est Naïvs au pays des loups. Ce moyen-métrage, très beau et extrêmement original, a été tourné en quatre ans. Il montre un jeune père qui part sur les traces du canidé avec sa fille, tout juste âgée d'une année au début. J'essaie d'avoir de grosses peintures internationales, mais aussi de faire en sorte que les réalisateurs locaux soient visibles, comme Marie Nicollier ou Nicolas Bossard. C'est important de montrer des films d'ici, qui sont d'excellente qualité du reste, sinon ils ne seraient pas au programme!

Festival international du film alpin des Diablerets, du 13 au 20 août 2022, à la Maison des Congrès. Infos sur www.fifad.ch



Nina Caprez et Cédric Lachat vont recevoir le prix du mérite alpin. C'est la première fois que deux personnes sont primées.

| N. Caprez



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Portrait d'une tour

Nous sommes entre 1889 et 1893. La Tour de Saint-Triphon, dressée sur son promontoire rocheux depuis le X^e siècle, attend la visite d'un jeune homme.

Peut-être parti d'Aigle où il a grandi, Paul Rosset (1872-1954), étudiant en architecture à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, emporte avec lui tout son matériel. Il s'apprête à croquer le vénérable monument.

Sur une feuille de papier, il trace au crayon le «développement intérieur des parois» et le plan de la tour au 1/100^e. Il mesure les dimensions «des pierres du revêtement». Les croquis sont soigneusement légendés. Le nord est indiqué. Toutefois ce n'est qu'approximativement que Paul Rosset peut esquisser le plan de la porte haut placée. Il déplore en effet: «Je n'ai pu y arriver, mon échelle étant trop courte».

L'étudiant achève son dessin à l'encre, calligraphie le titre du document et le signe. Peut-être le remet-il à Johann Rudolf Rahn (1841-1912), professeur d'histoire de l'art à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

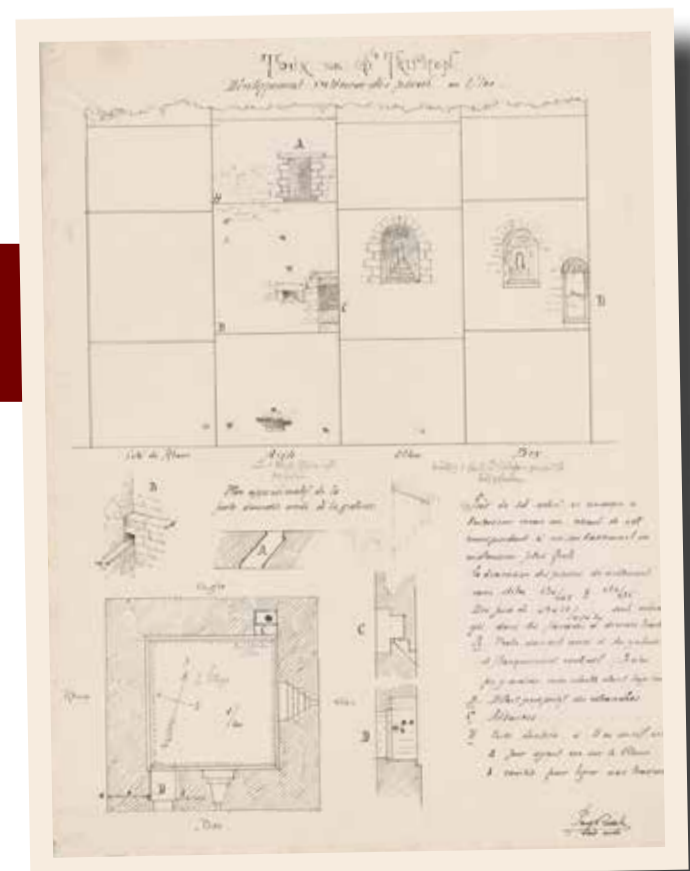
Cette pièce fait en effet partie du fonds Rahn conservé à la Zentralbibliothek de Zurich.

Si on ne connaît pas l'appréciation que le maître fait du travail de l'élève, on imagine néanmoins que Rahn doit tenir Rosset en haute estime. En effet, on peut lire dans La Revue du 2 juin 1896 dans le cadre des travaux de restauration du Château de Chillon: «Les recherches archéologiques, les relevés du château et des peintures de la chambre du duc ont été confiés à M. Albert Næf, qui a sous ses ordres de jeunes architectes, MM. Nicati, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, Burnat fils et Rosset, d'Aigle, ce dernier désigné à l'attention de M. Næf par M. le professeur Rahn, de Zurich, qui avait remarqué ses aptitudes toutes spéciales.»

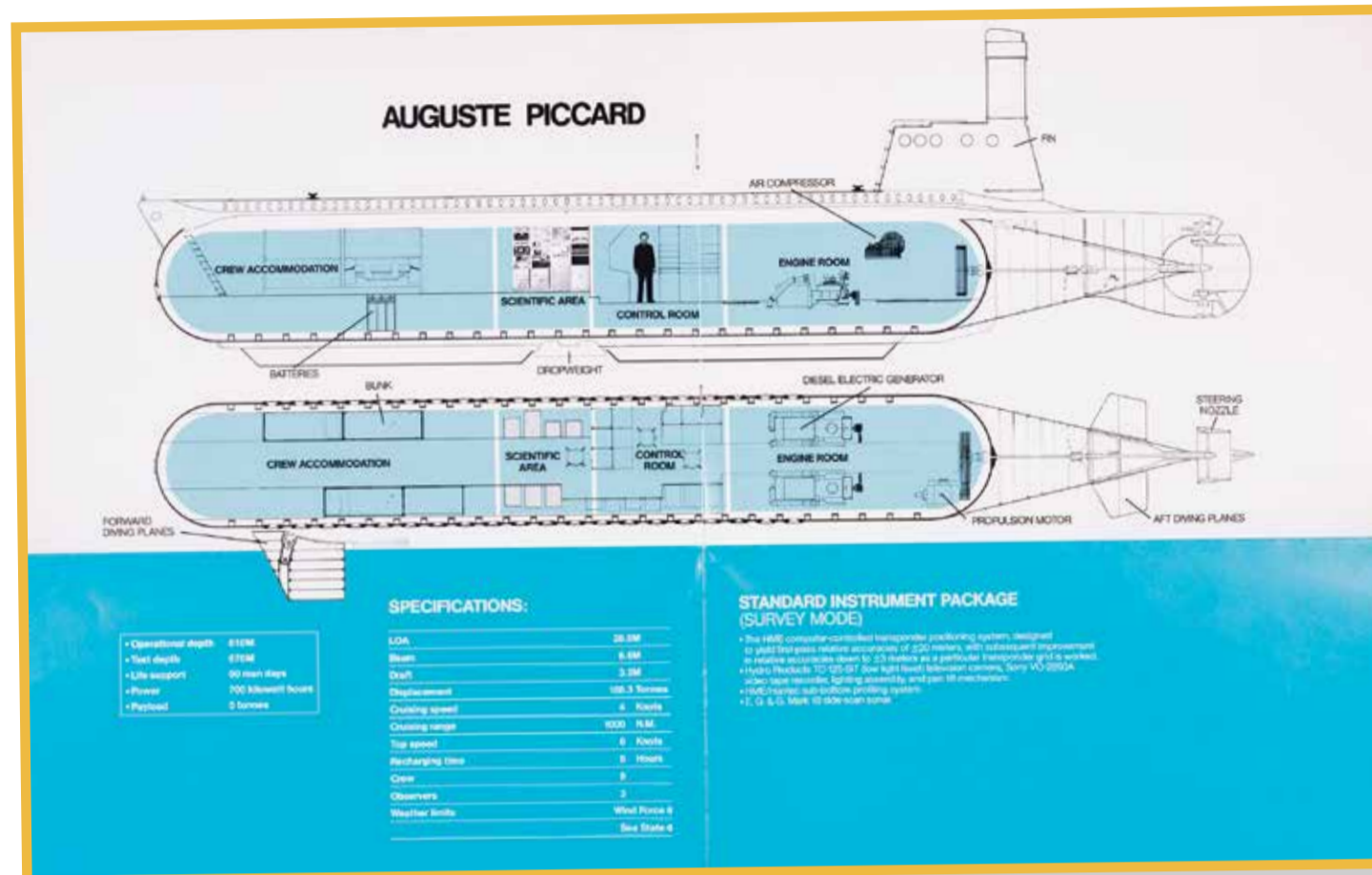
Saint-Triphon, puis Chillon donc. Une belle carrière d'architecte tend les bras à Paul Rosset. Il sera également à l'origine du Comptoir vaudois des échantillons (futur Comptoir suisse) en 1916 puis deviendra syndic de Lausanne en 1924. Mais tout ça, il ne le sait pas encore...

Tour de St. Triphon, dessin de Paul Rosset, 1889-1893.

Zentralbibliothek Zurich, e-manuscripta 31538.



Le destin incertain du sous-marin



Ce plan figure dans le dépliant commercial édité pour inciter les clients à louer le sous-marin pour des missions scientifiques. | Collection Musée du Léman/ Olivier Evard

aucune proposition n'aboutit. En décembre 1966, dans les colonnes de l'Express, on s'interroge sur la pertinence de ce déménagement marseillais, qui entraîne des transports, en faisant payer une entrée pour le visiteur ou en l'exploitant dans le lac des Quatre-Cantons...», écrit le journal neuchâtelois.

Le mésoscaphiste reste dans un chantier naval de La Ciotat pendant plusieurs années. Difficile de trouver un acquéreur pour cet objet original et onéreux. Il faut attendre 1969 pour que l'affaire soit finalement conclue: l'engin est racheté par une compagnie américaine, la Chicago Bridge and Iron Company. Fondée à la fin du 19e siècle, cette société familiale a commencé par construire des ponts avant de se spécialiser dans des réservoirs résistants à la pression. John Horton, petit-fils du créateur de l'entreprise, en devient le directeur au moment de l'achat du sous-marin suisse.

«Mon père a eu un coup de foudre pour le mésoscaphiste. Il a apprécié et admiré sa conception, sa construction et les atouts uniques qui lui permettaient d'aller au fond, d'effectuer des recherches, de se déplacer et de rester en plongée le temps nécessaire. Il voulait en faire une plateforme scientifique pour sonder les fonds marins, ceci évidemment à des fins commerciales liées aux constructions métalliques», expliquait Horace Horton, le fils de John, lors de

l'inauguration de l'exposition consacrée au mésoscaphiste par l'Association d'usagers des Bains des Pâquis. Des panneaux à voir cet été à La Tour-de-Peilz et au Bouveret (lire ci-après).

Nouvelle entreprise dédiée

Seulement voilà, l'entreprise, qui n'est plus uniquement en main de la famille Horton, n'est pas très intéressée à acheter et transformer à grands frais le sous-marin. John Horton quitte la Chicago Bridge, crée une nouvelle entreprise pour exploiter le submersible payé 1,7 million.

Le mésoscaphiste prend enfin la mer en 1971 mais sans être mouillé: il est installé sur un cargo pour traverser l'Atlantique. Il arrive à Vancouver le 30 décembre de cette année-là. Au fil du temps, le bâtiment change d'apparence, intérieure comme extérieure. On remplace la petite cabine qui affleure à son sommet, le kiosque, et on le peint en rouge.

«L'Auguste Piccard, le plus grand sous-marin civil opérationnel au monde, n'est pas affecté par la plupart des conditions météorologiques en surface et peut fonctionner sous l'eau jusqu'à 18 heures par jour à 2'000 pieds (600 mètres ndlr) avec jusqu'à neuf hommes», lit-on dans une brochure promotionnelle éditée par la Horton Maritime Explorations LTD. Une nouvelle carrière s'ouvre devant le submersible suisse. «Les premières utilisations de l'Auguste Piccard ont été consacrées à des opérations de géophysique: le sous-marin fit plusieurs reconnaissances sismiques pour des trajets de câbles et de pipelines au large de la Côte Ouest du Canada», indique un compte-rendu de mission de l'Institut français du pétrole de novembre 1980.

Du Bouveret à Vancouver

Une fois l'Expo64 terminée, que va devenir le premier sous-marin touristique du monde? Le submersible est d'abord mis quelque temps à disposition d'institutions scientifiques, avant que ses propriétaires tentent de le vendre, non sans difficultés.

| Anne Rey-Mermet |

Quel avenir pour le mésoscaphiste? Après avoir transporté plus de 33'000 passagers, reçu à son bord des personnalités comme Walt Disney, fait la Une des journaux, le premier sous-marin touristique du monde pourrait se retrouver désœuvré après la fermeture de l'Expo64. Fin octobre, le rideau tombe sur l'événement national qui a transformé les quais lausannois, mais l'engin dessiné par Jacques Piccard ne se retrouve pas pour autant bloqué à quai. Ce ne sont plus des visiteurs que le submersible emporte vers les profondeurs du Léman, mais des scientifiques.

Avec son vaste espace intérieur, le mésoscaphiste s'adapte à d'autres usages que les promenades touristiques au fond du lac, ainsi que l'avait imaginé le professeur Piccard. Dans les mois qui suivent la fin de l'Expo64, des

chercheurs y prennent place avec leurs appareils pour effectuer différentes expériences.

L'équipe du professeur Roger Dessoulavy, qui dirige le laboratoire d'électronique de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL), ancêtre de l'EPFL, embarque pour conduire des tests sur l'absorption des ondes électromagnétiques en eau douce. Des recherches menées en collaboration avec les PTT, en prévision de l'introduction de la télévision couleur (lire ci-après). Le chimiste cantonal vaudois, Monsieur Monod, effectue lui des prélèvements d'eau pour des recherches liées à la pollution.

Départ pour Marseille

En novembre 1965, retour à la case départ: le mésoscaphiste est mis en cale sèche au Bouveret. Le submersible attend qu'on lui trouve un nouveau propriétaire.



Le mésoscaphiste a été repeint en rouge après son rachat par Horton Maritime Explorations. | Collection Musée du Léman/Évard Olivier

Mais l'engin ne reste pas longtemps au bout du lac. Estimant peut-être qu'il sera plus aisé de trouver un acheteur sur les rives de la Méditerranée que sur celles du Léman, ses propriétaires l'acheminent à Marseille. On évoque une exploitation touristique en Méditerranée. Une société monégasque serait intéressée, la vente est même annoncée dans la Feuille d'avis de Lausanne du 1er avril 1966. Peut-être un poisson d'avril, car il n'en est rien finalement.

Formellement, le sous-marin n'est pas vendu quand il quitte le village valaisan. Le 22 avril 1966, le Ciné Journal Suisse, ancêtre du téléjournal, consacre un reportage à son départ. «Espérons qu'il

trouvera à Marseille une situation stable et d'avenir comme on dit, et non pas une retraite anticipée ou, pire, le chômage!», s'exclame la voix off. Avant d'ajouter qu'il faudra 14 jours pour gagner le port français, un voyage chiffré à 80'000 francs. «Adieu mésoscaphiste! Et si tu reviens, on te trouvera bien une place au Musée des Transports de Lucerne», conclut le journaliste. L'avenir montrera que ce ne sera pas si simple.

Rumeurs de rachat

De nombreuses rumeurs courent à cette époque sur la destinée du premier sous-marin touristique du monde. Offres d'achats du Japon, d'Australie, de la mer Rouge ou encore des Bahamas:



Cette partie du sous-marin, appelée kiosque, a été changée par le nouvel acquéreur. | Collection Guy Immega

Une exposition au bord du Léman

Avec son histoire rocambolesque, le mésoscaphiste continue d'exercer une certaine fascination sur ceux qui écoutent son récit. C'est en préparant une exposition sur les secrets du Léman que l'Association des usagers des Bains des Pâquis (AUBP) à Genève a découvert le destin du premier sous-marin touristique du monde, entre grandeur, décadence et sauvetage. Estimant que de telles aventures méritaient une présentation à part entière, les Genevois ont mené un vaste travail d'enquête en collaboration avec le Musée du Léman à Nyon pour essayer de démêler la réalité de la légende.

Montrée en 2021 à Genève, cette exposition a été installée ce printemps au bord du lac, à La Tour-de-Peilz, sur l'esplanade du château, au Bouveret, sur les quais, ainsi qu'à Yvoire (F). Ses panneaux reviennent sur les différentes étapes, avec des images et des QR codes menant à des vidéos. L'une d'elle permet par exemple de s'immerger avec le sous-marin, grâce à la caméra installée sur le pont.

De sous-marin touristique à plateforme scientifique

Après l'Expo64, les organisateurs, propriétaires du mésoscaphiste, le mettent à disposition de scientifiques. Une occasion inédite pour les chercheurs, dont Cyrus Yechouroun, alors assistant au laboratoire d'électronique de l'EPUL dirigé par le professeur Dessoulavy. «En collaboration avec les PTT, nous avons proposé d'étudier l'absorption des ondes électromagnétiques en eau douce, ça n'avait jamais été fait jusque-là. Les PTT voulaient installer une antenne pour la télévision couleur», se souvient le scientifique désormais retraité. Les mesures prises à l'aide d'une antenne installée sur le sous-marin permettent de confirmer les études théoriques préliminaires. La première émission en couleur a été diffusée en Suisse en octobre 1968, trois ans après cette campagne scientifique.

«Ce qui était extraordinaire avec le mésoscaphiste, c'est que nous avons tout sur place. Les recherches réalisées étaient bien plus simples avec cet outil», estime l'ancien professeur. Le sous-marin sert aussi à des analyses du chimiste cantonal vaudois. Celui-ci s'intéresse à l'état du lac, passablement pollué à cette époque où les eaux usées finissent souvent dans le Léman sans passer par la case STEP.

Dans l'habitacle du sous-marin, les machines ont remplacé les sièges pivotants, mais les hublots et les projecteurs demeurent. «Nous avons allumé les lampes à 100 mètres de profondeur une fois, mais ce n'est pas ça qui nous intéressait.» Travailler dans un cylindre de métal plongé au fond d'un lac n'est pas non plus de tout repos. «Au bout de deux semaines, c'était un peu rude, surtout avec l'humidité», note Cyrus Yechouroun.

Une expérience extraordinaire qui laisse de nombreux souvenirs et anecdotes. Le scientifique a par exemple bu de l'eau prélevée tout au fond du Léman, à 300 mètres. «Un jour, nous étions partis pour toute la journée et avons donc pris de quoi manger. Une fois au fond, au moment du pique-nique, l'un de nous a sorti une bouteille de vin et un autre de l'absinthe. Comme nous n'avions pas d'eau, mais un robinet pour en prélever dans le lac, nous nous sommes demandé s'il était possible de la boire. Le chimiste cantonal, Monsieur Monod, nous a répondu qu'il existe à cette profondeur des bactéries que nous ne connaissons pas. Avant d'ajouter que l'alcool se chargerait bien de les tuer», sourit le scientifique.

À l'heure de la reprise, Monthey est prudent mais reste ambitieux

Football

Au terme de la préparation, l'entraîneur de l'équipe chablaisienne vise le haut du tableau de Ire ligue. Le capitaine Bryan Roux rêve plus grand avec un top 5 en ligne de mire.

| Bertrand Monnard |

Néo-promu en 1^{re} ligue la saison dernière, le FC Monthey avait fini à une excellente et inattendue 6^e place. «Alors que nous cherchions à assurer initialement notre maintien, ce bon résultat avait finalement été mérité. Lors du 2^e tour, nous avons fait autant de points que les favoris, Vevey et Echallens.» L'entraîneur Cédric Strahm aborde cette nouvelle saison avec confiance. Les matches de préparation se sont soldés par des résultats très serrés, avec deux défaites contre les M21 de Sion et Châtel-St-Denis, ainsi qu'avec une victoire face à Echallens, premier la saison dernière.

De quoi revoir ses ambitions à la hausse avant leur première rencontre de championnat à La Sarraz ce dimanche? «Comme le montrent les statistiques, la deuxième saison d'un promu se révèle souvent plus difficile, car on ne surfe plus sur l'euphorie de la montée. Nous visons donc la première moitié du classement.» Capitaine depuis trois ans, Bryan Roux a l'appétit plus aiguisé. «On doit essayer de faire encore mieux en essayant d'atteindre le top 5. Il faut que l'on joue les trouble-fête parmi les cadors.»

Le retour du serial buteur

Côté contingent, l'équilibre a prévalu: trois arrivées pour trois départs, dont celui de Thibault Constantin, l'un des fers de lance de l'attaque montheyssanne. Grand espoir du foot valaisan, il avait quitté le FC Sion à l'adolescence pour le grand FC Bâle. À 28



Les matches de préparation du FC Monthey se sont soldés par des résultats serrés à l'instar du match perdu 3-2 contre Châtel-St-Denis. | RP

ans, il a été à nouveau sollicité par le club de Christian Constantin et a décidé d'y retourner. Il évoluera avec les M21, où il côtoiera des joueurs beaucoup plus jeunes que lui. Un choix étonnant mais compréhensible, selon Cédric Strahm. «Thibault veut se donner une dernière chance d'évoluer au plus haut niveau. Au gré des circonstances, il aura peut-être sa chance avec la première équipe. On ne peut jamais dire jamais.»

Ce départ est compensé par le retour du «serial» buteur Kevin Derivaz, après une saison passée en Promotion League avec Bavois. A Monthey, il avait réussi à faire trembler les filets jusqu'à quarante fois en une seule saison. «Doté d'un excellent état d'esprit, Kevin va tirer l'équipe vers le haut», se

“
La deuxième saison d'un promu se révèle souvent plus difficile”

Cédric Strahm
Entraîneur du FC Monthey

réjouit le coach. Autre renfort important côté offensif, celle de Stefano Protopapa, après sept saisons passées à défendre les couleurs de Vevey. L'arrivée de Ruben Neves de Fully doit encore renforcer l'arrière-garde.

Cédric Strahm compte sur ces joueurs d'expérience pour apporter davantage de stabilité à son équipe. Cinq jeunes de 17 à 20 ans issus du mouvement junior ont également été intégrés. «Ils ont été très réceptifs pendant cette période de préparation, mais la marche pour l'heure est encore un peu haute pour qu'ils puissent prétendre à une place de titulaire.»

L'esprit d'équipe

Quand on demande à l'entraîneur et au capitaine ce qui constitue

l'atout numéro un du FC Monthey, la réponse apparaît comme une évidence: l'esprit d'équipe. «Nous nous connaissons pour la plupart depuis l'âge de 14-15 ans et à l'inverse d'une formation comme Echallens qui a enregistré une quinzaine de changements, nous aurons les mêmes automatismes que la saison dernière. Cela peut être un avantage, du moins au début, relève Bryan Roux. Avant d'ajouter: «à Monthey, ce n'est pas un seul joueur qui fait la différence, mais c'est toute l'équipe qui gagne.»

Cédric Strahm confirme: «Très solidaire, le groupe vit très bien ensemble.» Il relève néanmoins un point à améliorer: «La saison dernière, nous avons parfois mal géré les fins de matches,

Le pronostic de Cédric Strahm

«Vevey et Echallens ont échoué lors des finales de promotion lors du dernier exercice, mais ils feront à nouveau figure de favoris. Mais si l'argent à ce niveau vous assure de finir dans les premiers, il ne vous garantit pas l'ascension au niveau supérieur. Dans ce groupe 1, Meyrin a monté une grosse équipe et la présence des M21 de Servette constituera aussi une attraction. Comme entraîneur junior à Sion pendant sept ans, j'ai pu me rendre compte de leur extraordinaire réservoir de talents. Leur équipe sera certainement très joueuse». Concernant l'arrivée de deux formations supplémentaires dans chaque groupe de 1^{re} ligue, Cédric Strahm y est favorable. «On aura plus de matches à l'agenda et c'est tant mieux.»

ce qui nous a coûté cinq à six points. Nous devons faire mieux, mais nous avons déjà essayé de corriger cette faiblesse vers la fin du précédent championnat.»

Plus d'infos:

La 1^{re} ligue a un nouveau format pour cette saison 2022-2023, avec 16 équipes par groupe. À l'issue du championnat, les premiers des trois groupes seront directement promus en Promotion League. Les deuxièmes et le meilleur troisième joueront quant à eux les finales pour tenter de décrocher la dernière place qualificative.

À l'autre bout du classement, les deux derniers de chaque groupe seront relégués en 2^e ligue interrégionale.

La Montheysanne s'offre un jubilé royal

Populaire

Pour sa 10^e édition, le 21 août, la course féminine La Montheysanne, qui apporte son soutien aux femmes victimes du cancer du sein, reprend vie sous sa forme habituelle après deux ans de pandémie.

| Laurent Bastardoz |

Dans les yeux de Magaly Lambert, présidente du comité d'organisation de la Montheysanne, l'émotion et la fierté sont palpables. Après deux années difficiles, l'espoir renaît de re-

trouver le succès de 2019, année où l'on avait enregistré plus de 2'000 participantes. «Même si le nombre d'inscrites est un peu inférieur aux attentes pour l'instant, la fête sera belle. On va installer sous la vigilance de mon époux et membre du comité, Florian Jeanneret, un véritable village pour les familles et particulièrement les enfants. Avec château gonflable, piscine, machine à barbe à papa et plein d'autres surprises.»

Sous les yeux de la journaliste Agnès Wuthrich, emblématique et fidèle marraine de la manifestation depuis son lancement il y a 10 ans, les concurrentes auront le choix entre différentes distances: 2,5, 5 ou 10 kilomètres. Les enfants ne seront pas oubliés avec des parcours allant de 500 m à 2,5 km au stade du Verney à Monthey.

Oublier la pandémie

«On a tous envie d'oublier la pandémie qui nous a forcés à organiser deux éditions particulières sous le thème "si loin, si proche". Ça a tout de même permis aux personnes, hommes et femmes confondus, de courir autour de chez eux et de nous envoyer des photos. C'était sympa, mais on est trop contents de retrouver les gens en présentiel», précise Magaly Lambert.

Une présidente du comité d'organisation qui a tenu également à mettre en avant le travail de l'Association La Montheysanne. «Avec mon mari, ma sœur Fanny Guerin et son compagnon Patrick Torti, nous créons des événements gratuits toute l'année. Pour ce jubilé, nous avons édité un livre J'existe qui connaît un énorme succès. Il a été verni

le 2 avril et nous organisons des expositions dans différents lieux comme le CHUV, le Crochetan ou les HUG en septembre. C'est une magnifique reconnaissance pour toutes ces femmes atteintes dans leur santé et qui ne sont pas toujours reconnues à leur juste valeur par notre société.»

Informations et inscriptions (également possible sur place) via le site www.lamontheysanne.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien



Plus de 2'000 participantes avaient pris le départ en 2019, les organisateurs espèrent compter autant d'inscrites cette année. | N. Aciri

Traduire des haïkus par le corps et le cirque

Paul-Emmanuel Chevalley, originaire d'Aigle, a créé la Cie Tourne Au sol en 2019.

| Compagnie Tourne Au Sol



La balade poétique est jouée en France depuis le mois de juin.
| Compagnie Tourne Au Sol

Spectacle

Dès le 6 août au Cirque au Sommet, La Cie Tourne Au Sol présentera sa nouvelle création: une balade improvisée et poétique.

| Alice Caspary |

«On veut découvrir différemment un espace extérieur. Et prendre le temps. Ne serait-ce que pour voir les arbres bouger avec le vent.» Emporté dans un lexique qui lui est familier, celui de la sensibilité, Paul-Emmanuel Chevalley, Aiglon d'origine, ne peine pas à trouver ses mots pour décrire le concept derrière son nouveau spectacle déambulatoire.

Accompagné de deux artistes de sa compagnie Tourne Au Sol, il présentera à Crans-Montana samedi «HAÏKU(S) In Situ», une balade poétique sous forme de performance, au festival Cirque au Sommet (lire ci-après). Sur quatre représentations matinales, les 6-7-9 et 10 août à 11h, la compagnie proposera au public de se reconnecter à la nature et au corps.

Danse, cirque et poésie

Jongleur et danseur suisse formé à l'école de la FLIC, à Turin puis au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, Paul-Emmanuel Chevalley fonde la Cie Tourne Au Sol en 2019. Une compagnie qui navigue entre la France et la

Suisse. «J'essaie de maintenir une relation entre les deux pays et d'y puiser divers styles.»

Les neuf artistes (danseurs, musiciens, jongleurs, équilibristes et contorsionnistes) utilisent volontiers leur pratique comme des mots, pour raconter des choses sur scène: «On essaie de trouver ce qui nous caractérise chacun et chacune dans la compagnie à travers notre spécialité pour la transmettre dans un spectacle.»

Lui-même tend à trouver son expression singulière à travers la jonglerie. Les haïkus se sont peu à peu imposés dans le processus créatif de la compagnie. Et en 2020, le projet HAÏKU(S) Lab débute. Il donnera vie à cette promenade In Situ et improvisée, qui a demandé plus d'un an et demi de laboratoire. «La mise en scène s'est faite en une semaine, mais derrière, il y a tout un travail en amont de création. D'une représentation à l'autre, on adapte des choses, même si les artistes sont assez libres le moment venu.»

Pour leur venue au Cirque au Sommet, il arrivera la veille, le 5 août, pour faire un repérage et choisir les espaces de la promenade. C'est la deuxième fois qu'il y joue, et y retourne à chaque fois avec plaisir: «Voir un spectacle sur un alpage, c'est assez fou. Ce côté grandes étendues pour le cirque, c'est rare et très agréable.»

Condenser l'émotion

Jouée dans les Hauts de France depuis le 4 juin avec différentes équipes, la performance d'une trentaine de minutes mêle cirque,

danse et musique. Le concept est simple: partir d'un point de départ et emmener les spectateurs à travers quatre stations où, à chaque arrêt, quelque chose se passe, en lien avec un Haïku (*ndlr*: court poème japonais). Connus pour condenser un ressenti, une

La performance est donc unique à chaque fois. Mais que cherchent-ils à susciter avec ces poèmes minimalistes? «On habite l'espace d'une façon différente de d'habitude, tout en restant dans le moment présent, pour voir ce que l'on laisse sortir spontanément», explique Paul-Emmanuel Chevalley. Comme une invitation à la contemplation? «Oui, il y a un peu de ça. On aime avoir très peu de choses pour inviter le spectateur, notamment à travers la poésie, à développer son imagination à partir d'une immobilité.»

Cette approche artistique, le cirassien en a fait sa marque de

fabrication. Le cirque, c'est avant tout pour lui une question de rencontre. «Être sur scène et devant un public, ça fait disparaître les peurs. Le corps sait quoi faire et il n'y a plus qu'à le suivre. Mais ça se finit toujours trop vite.»

HAÏKU(S) In Situ* – Cie Tourne Au Sol
www.cietourneausol.com



* Scannez pour ouvrir le lien

“

Les comédiens peuvent improviser sur absolument tout et dans des registres complètement différents. C'est ce qui fait, entre autres, la force de ce format”

Paul-Emmanuel Chevalley
Jongleur et danseur

émotion en quelques mots, les poèmes sont intégrés dans le but de faire réfléchir le public sur son ressenti intérieur.

Certains petits textes sont tirés au sort et découverts en direct.

6^e édition du Cirque au Sommet à Crans-Montana

Sous le fil rouge de l'émotion, la programmation «contemporaine et expérimentale» de Cirque au Sommet emmène le spectateur à découvrir des lieux et des spectacles encore peu connus des théâtres suisses. Et n'hésite pas à échanger autour de thématiques sociétales.

Cette 6^e édition, en quête de stabilité post-économie, mettra l'accent sur les projets suisses. «On ne met aucune limite imaginaire à la compré-

hension du récit», affirme Gregory Zavialoff, co-fondateur du Festival avec Jean-Luc Barbezat et actuel directeur.

Dates et horaires:
4,5,11,12 et 13 août dès 18h, 6 et 7 août 17h, 8 et 9 août le Village est fermé.

Infos et billetterie:
www.cirqueausommet.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Keylan, 8 ans, défendra son titre mondial

Aigle

Champion suisse de danse hip-hop à trois reprises, le jeune talent chablaisien se confrontera à nouveau à l'élite en octobre.

| Anne Rey-Mermet |

Malgré les vacances, pas question de s'arrêter de danser. Bien plus qu'un loisir pour Keylan Dubuis, la danse hip-hop fait partie de la vie du garçon de 8 ans depuis sa naissance, voire avant. «Il était dans mon ventre quand je suis allée aux Championnats du monde», sourit sa maman, Jennifer Dubuis, connue sous le nom de Jenna, à la tête d'une école de danse à Aigle depuis 12 ans. Malgré son jeune âge, le petit a déjà

un palmarès impressionnant: champion du monde de danse urbaine des moins de 7 ans en 2019, de Suisse en 2018, 2021 et 2022. Un parcours qui explique sans doute le professionnalisme tranquille avec lequel il se prête à l'interview.

Le titre obtenu en juin dernier lui ouvre une nouvelle fois les portes de la compétition mondiale. Elle aura lieu fin octobre en Autriche. Keylan Dubuis n'avait que cinq ans quand il a raflé le titre de champion du monde à Brême. «Je ne comprenais pas trop ce qui se passait, toute ma famille m'a sauté dessus», raconte-t-il. Vidéo à l'appui, sa maman revit ce moment d'émotion intense. «On ne s'attendait pas à ça, c'était déjà incroyable de participer. Mon mari ne pouvait pas venir en raison de son travail, mais il a finalement roulé toute la nuit avec mon frère et mon beau-frère pour arriver pour la finale. Vivre ça en famille c'était génial!»

Une histoire de famille

Le jeune talent est bien entouré par les siens, qui le soutiennent dans son parcours de danseur mais veillent également à ce qu'il ne devienne pas un adulte avant l'heure et profite de son enfance. «J'ai trois petites sœurs, elles viennent me voir danser. L'avant dernière m'a dit "Keylan, tu danses trop bien!", apprécie l'aîné de la fratrie. Pas de pression à l'idée de se confronter une nouvelle fois à l'élite mondiale de la danse. «Cette fois, il sera avec des enfants jusqu'à 12 ans. On repart de zéro, mais il a le temps de faire ses preuves, il va rester plusieurs années dans cette nouvelle catégorie», souligne sa maman.

Keylan excelle notamment dans l'improvisation, une discipline qui lui a permis de se distinguer lors des différentes compétitions. Quand on lui demande s'il ne se retrouve jamais bloqué sans savoir quoi faire, il répond

en souriant que non, jamais. «Dès que j'entends la musique, je danse», explique-t-il simplement. Tout le travail effectué en amont paie aussi. La passion chevillée au corps, le prodige avance avec l'assurance tranquille de quelqu'un qui sait ce qu'il fait. «À 1 an et demi, il reproduisait déjà les mouvements que j'enseignais à mes élèves de l'école de danse. Il donne parfois aussi les échauffements et m'aide à créer des chorégraphies», relève Jennifer Dubuis.

Le garçon de 8 ans fait preuve d'un recul étonnant pour son âge. «Je ne sais pas si je vais faire carrière dans la danse, on verra plus tard.»

Le petit Vaudois avait cinq ans quand il est devenu champion du monde de danse hip-hop. Il participera de nouveau à la compétition en octobre. | DR



Kermesse de la Fontaine à Aigle

29 juillet - 1^{er} août 2022

La Jeunesse de la Fontaine a célébré en grandes pompes son 175^e anniversaire avec une kermesse tout le week-end sur la place du Noyer.

Photos par **Sophie Brasey**

Galerie complète sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



Mauro Lopes Semedo, membre de la Jeunesse, travaille à la caisse.



Jenny Rollier et Vincent Ducommun animent l'initiation au tir.



Le bar des anciens a fait le plein de convives.



Un brumisateur a été installé pour rafraîchir l'atmosphère.



Séverine et Lidia Braillard, Christophe Hanne, Artur Leonardo.



Tiphany et Naomi Bianco.



Les membres de la Jeunesse Marius Amiguet (en bleu) et Nils Feltz (en rouge).



Ambiance très blues avec Les Yellow Dogs.

Mots fléchés

TOTALE AUTONOMIE MÉCÈNE	DISSEMINER RELURENT	MARMITE SICILIENNE LA SIENNE	SE JETER À L'EAU PENSÉES	CACHÉES TRANSPARENT	MÉTAL PRÉCIEUX CONSOMMA
SOLLICITEURS FONDATEUR		VENTILERAI ANOMALIE ANATOMIQUE			SECRÈTES
PLUS MAUVAIS GRAND NAVIRE		MER JAPONAISE	CONDAMNÉ À MORT ANCIENNE ROGNE		RÉDUIT EN PETITS MORCEAUX
VILLE FRANÇAISE ÉCRIT POÉTIQUE		EXPLORERA	APERÇU	SERVICE APRÈS-VENTE BULGARE	
MESURES AGRAIRES BÉTISE	SONGES ERBIUM EN EQUATION	CONJONCTION DE COORDINATION	ENDROIT	LACET DE BOTTE PETIT ESPACE ISOLÉ	
EN COIN BLESSURE PAR BALLE	ENLEVA	CONTRAIRE À UN PRINCIPE MORAL ACTINILUM	DÉROBÉ ÉGALEMENT	CHEMIN DE BORD D'EAU	
		EXCROISSANCE SUR LA TÊTE DE CERTAINS ANIMAUX			

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Médicaments solides. **2.** Espace de terre entouré d'eau. Egalise les assises d'un mur. **3.** Partie du week-end. Eu connaissance. **4.** Papier de cartes de visite. **5.** S'exprime d'une voix forte (s). Unité de surface agraire. **6.** Maladie infectieuse essentiellement infantile. **7.** Réalise une œuvre. Nulle chose. **8.** A la mode. Matériel acoustique. **9.** Marque d'hésitation. Relatif aux crimes et délits. **10.** Membrane de l'œil. Réduction de nickel. **11.** Disperser des graines. Ils mesurent un âge. **12.** Sortie du sol. **13.** On en fait un à la vue d'une étoile filante. En mauvais état.

VERTICALEMENT
1. Religieux de l'ordre de Cîteaux. **2.** Ovation du public dans un stade. Pourvu d'excroissances sur la tête. Ancienne appellation de Tokyo. **3.** Aux bras et aux jambes imposants. Absorbée par le nez. **4.** Dressés en position verticale. Habillé. **5.** Rayée officiellement d'une liste. Travaille sur le billard. **6.** Plante vivace à grandes fleurs. Décorée. Petit cours d'eau. **7.** Indice de propriété. Sa loi rend coup pour coup. Point de saignée. **8.** En partie séchée. Cycle temporel. **9.** Sans compagnie. Charges le fret d'un avion.

Sudoku

Facile

3	5	1		2				
	7		4	9	5			
					7	3	1	
4		2	5	1				
2	9	4	8				7	
	3		1					
	2	5	8	4	3	1		
	8	6			4		9	
6		9	3		7	5		

Difficile

			2					
2							5	9
			5				1	
		4	8	6				5
1						6		4
3	5			7	9			
	7	1						
5			7				8	3
					2	9		

Solutions

Facile: 1. ZÉLÉ, 2. ÎLE, 3. WEEK-END, 4. VISITE, 5. DÉCIBEL, 6. MALADIE INFECTIEUSE, 7. ŒUVRE, 8. À LA MODE, 9. HÉSITER, 10. MEMBRANE, 11. DISPENSER, 12. SORTIE, 13. ÉTOILE FILANTE.

Difficile: 1. CITEAUX, 2. OVATION, 3. TOKYO, 4. NEZ, 5. LISTE, 6. FLEUR, 7. PROPRIÉTÉ, 8. CYCLE, 9. SEUL.

Big bazar
 Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

R	T	I	E
I	S	E	D
E	R	C	O
E	T	P	M

Pub



coop

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte-cadeau d'une valeur de **CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 Janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>



L'information de votre région sans papier

Je m'abonne à l'e-papier

<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir: **Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey**

Cochez votre formule

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Offre combinée
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages mensuel

Les deux régions avec notre offre sur 12 mois
CHF 150.-

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

La Saison d'alpage veut monter à l'UNESCO

Depuis le Moyen-âge, le berger conduit le troupeau à l'alpage où ils vivent plusieurs mois par an. L'entretien et la préservation des pâturages en dépendent grandement.

Patrimoine

La Suisse va demander l'inscription sur la Liste du patrimoine immatériel de l'humanité de cette pratique ancestrale, que l'on retrouve dans 23 cantons.

Textes: Christophe Boillat
Photos: Archives 24 heures

La Suisse a récemment présenté la candidature de la Saison d'alpage à l'UNESCO, pour la faire inscrire sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ce pan de l'économie nationale, connu depuis le Moyen-âge, existe dans 23 cantons. Seuls Genève, Bâle-Ville et Schaffhouse manquent à l'appel.

La branche de l'ONU basée à Paris examine le dossier et rendra une décision fin 2023. En cas de réponse positive, la Saison d'alpage rejoindra sur la liste cinq autres traditions vivantes suisses: la Fête des Vignerons, la gestion des risques d'avalanches, le savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art, la procession de la semaine sainte à Mendrisio et le Carnaval de Bâle.

Mais que représente la Saison d'alpage sur la quasi-totalité du pays? «Avec ses nombreuses variations et spécificités locales, elle est issue d'une pratique largement attestée depuis la fin du



La fabrication du fromage, pan incontournable de l'économie de montagne.

Moyen-âge. Les pratiques liées, comme l'épierrage, fumure, lutte contre les broussailles, entretien des bâtiments et des installations, chemins d'accès ou encore clôtures, ont véritablement façonné les paysages suisses d'altitude, jouant à ce titre un rôle dans la prévention des risques naturels. Elles constituent une expérience socioculturelle partagée et créent des liens économiques et émotionnels entre la population locale, les alpagistes et les alpages», détaille Myriam Schleiss, cheffe de sectionsuppléante à l'Office fédéral de la culture.

Isabelle Raboud-Schüle, membre de la Commission suisse pour l'UNESCO, rappelle que «la Saison d'alpage est avant tout une activité économique déterminante d'éleveurs vivant les mois d'été en montagne, entretenant les prés et fabriquant du fromage. De nom-

breuses traditions en ont découlé au fil des siècles dans tous les coins du pays, lui conférant désormais une dimension nationale. Ce qui n'est pas le cas chez nos voisins.»

11% du territoire suisse!

«La région d'estivage couvre une surface d'environ 465'000 hectares, soit 11% de la superficie de la Suisse», informe Myriam Schleiss. Chablais, Riviera, Pays-d'Enhaut sont au cœur de cette activité économique, riches de ces traditions induites.

«La Saison d'alpage constitue le fondement culturel de notre parc», lit-on sur le site du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Il s'étend sur 63'500 hectares (36% d'alpage) entre Vaud, Fribourg et Berne: de Montreux à Bulle, en passant par Corbeyrier, Les Mosses et Rougemont. Avec en tout 150 chalets où l'on fabrique



Autre tradition liée à l'estive: le fameux papier découpé.

“

La Saison d'alpage a généré des images iconiques autour de la figure du berger libre face à la montagne”

Myriam Schleiss
Cheffe de section suppléante à l'Office fédéral de la culture

des fromages célèbres et protégés. «Ce sont quelques centaines de personnes qui vivent de la Saison d'alpage dans le Parc, ainsi que quelques milliers de bovins et moutons», indique Florent Liardet, coordinateur adjoint.

Acteur majeur de la Saison d'alpage, le berger est devenu une figure emblématique, symbole national à la fin du XIX^e siècle. «Comme d'autres éléments du patrimoine culturel immatériel, la Saison d'alpage a en effet généré des images iconiques autour de la figure du berger libre face à la montagne. L'inscription à la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité soulignerait la richesse et la complexité de ce patrimoine commun, au-delà de ses représentations parfois idéalisées», analyse Myriam Schleiss.

Sauvegarde en jeu

La question se pose aussi de savoir si une telle inscription est nécessaire en raison d'une mise en danger de la tradition, comme celle de la boissellerie, voire d'une disparition à l'instar de la tuile vaudoise, du «marbre noir» de Saint-Triphon, de la pierre jaune de Hauterive.

«Pas en danger, répond Florent Liardet, mais la Saison d'alpage, les métiers et les savoir-faire qui s'y rattachent sont dans l'obligation constante de se renouveler et d'évoluer afin de rester attractifs pour les jeunes générations et ainsi garantir leur pérennité. Ce qu'ils ont fait à travers ces derniers siècles et qui est le propre d'une tradition vivante. Aujourd'hui les produits

De la fondue à la Mi-été en passant par la prière

Depuis l'exploitation des alpages suisses par les bergers, de très nombreuses pratiques aujourd'hui encore vivantes sont nées, directement ou indirectement. Elles sont économiques, artisanales, culturelles, animalières, coutumières.

La fabrication de divers fromages (y compris l'utilisation du sérac), fondues et raclettes, figurent au premier rang. Parmi les plus connues dans nos régions et alentour, citons l'inalpe et la désalpe évidemment, les métiers du bois comme le tavillonnage et la boissellerie, les poyas et le découpage, le Ranz des vaches, la Mi-été, le combat de reines, le cor des Alpes, récits et légendes.

En Suisse centrale, on observe d'autres traditions spécifiques. Comme la prière sur l'Alpe (Betruf), les alpages tirés au sort (Alpenverlosung), le fanage d'altitude (Wildheuen) ou le marché aux taureaux.



Les traditionnelles poyas et leur illustration de la montée à l'alpage.



Le tavillon est une tradition en partie rattachée à la Saison d'alpage.

issus de l'agriculture de montagne ont le vent en poupe.» Le gain d'image qu'apporterait la labellisation UNESCO de la Saison d'alpage contribuerait à son imprescriptibilité. «La Confédération s'engage à promouvoir la sauvegarde des éléments du patrimoine culturel immatériel présents sur le territoire suisse. L'inscription permettrait de renforcer la communication et la sensibilisation entre les porteurs de la tradition et les différents acteurs impliqués, en particulier pour la réalisation de mesures de sauvegarde aux niveaux cantonal et communal», conclut Myriam Schleiss.